



Bulletin d'information et de liaison de l'Association Nationale pour la Mémoire des Résistants et Patriotes emprisonnés à Eysses Unité Combattante déportée à Dachau (Bataillon F.F.I.)

Juillet 2007

N° 242

Siège : 10 rue Leroux – 75116 Paris – Tél : 01 44 17 38 27 – CCP Paris 4764-82w –
Permanence : Tous les mercredis au siège de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h

Eysses-Villeneuve, mémorial de la Résistance dans les prisons de France

La mutation pourquoi faire

Notre Amicale, imprégnée de l'esprit d'Eysses, a su effectuer sa mutation, non pas pour survivre mais pour continuer à servir la Nation. Nous sommes maintenant une Association pour la Mémoire ; et quelle Mémoire ! l'éducation, l'entraînement, la formation à la résistance militaire et politique de 1200 patriotes de tous âges et religions, pour la plupart militants syndicalistes ou politiques, intellectuels ou manuels, qui vont peu à peu constituer un bataillon clandestin en liaison étroite avec la région villeneuvoise qui entoure la prison centrale d'Eysses ; et soutenir pendant 14 heures, les 19 et 20 février 1944, une véritable bataille pour sortir et gagner les maquis des Forces Françaises de l'Intérieur. Cet événement historique est maintenant, et tout ce qui est découlera, un véritable capital précieux qu'il faut préserver et en instruire les générations futures.

Un capital précieux

Effectivement la bataille d'Eysses fut un fait historique unique, non seulement en la France occupée, mais aussi à l'échelle de l'Europe, fait qui tissé en union étroite avec cette région de Villeneuve, dans le cadre de la libération nationale, en fait un haut lieu de la mémoire à l'égal de Souges, Chateaubriand, le Mont Valérien. C'est maintenant un capital précieux que représente cette prison, le mur, les poteaux et la terre imprégnée du sang de nos treize héros dont les douze fusillés pour la République, sans oublier nos 400 camarades exterminés à Dachau. Ce lieu doit devenir musée et mémorial de l'internement et de la résistance de toutes les prisons de France. Tel est le legs que l'amicale transmet à l'Association pour la Mémoire. Afin que cette dernière continue le combat, non seulement devoir de mémoire, mais aussi devoir de citoyen pour la République, dans le respect de la pensée de nos disparus, plus nécessaire que jamais. Pour cela il lui faut maintenant enregistrer des milliers d'adhésions.

Le devoir citoyen

En effet les campagnes électorales ne permettent-elles pas de remettre en scène des projets xénophobes et faire apparaître au petit écran, à longueur de journée, la tête de l'usurpateur du FN. A Raymond Barre de réhabiliter Papon et banaliser Vichy ? etc. En Allemagne, maintenant plusieurs lands sont pourvus de députés N.P.D. néo-nazis ? Que ce soit aux USA, à Londres, Paris ou Varsovie, partout l'idéologie nazie resurgit. En plus du travail de mémoire s'impose à nous la création d'une Journée nationale de la Résistance pour que nos jeunes commémorent chaque année l'antidote du fascisme. Quant au choix de la date, celle qui nous semble la plus logique serait le jour de la constitution du CNR par Jean Moulin, acte qui a rétabli la République, comme l'appel du 18 juin 1940 a sauvé l'honneur de la France. En effet, trois jours après le 27 mai 1943, le général de Gaulle a quitté Londres pour Alger et fait reconnaître par les puissances alliées, le Comité français de libération nationale (CFLN), puis le gouvernement provisoire de la République française, déjouant ainsi les manœuvres pétainistes avec Giraud et Darlan. 27 mai, jour également où notre Association ravive la flamme à l'Arc de Triomphe.

Vive Villeneuve-sur-Lot, vive le Comité du Souvenir,
Vive l'Association pour la Mémoire des Résistants et
patriotes emprisonnés à Eysses.

Jean Matifas

Commandeur de la Légion d'Honneur

En raison des vacances d'été, la
permanence de l'amicale, rue Leroux, sera
fermée du 1^{er} juillet au 22 août 2007.

Un geste hautement symbolique...

Le jour de l'annonce du décès d'André Lalou, le 11 décembre 2006, Michel Labourdette, adjoint chargé du Monde combattant à la mairie de Villeneuve-sur-Lot, a tenu à rendre hommage à celui qui fut l'un des 1200 détenus d'Eysses sous la régime de Vichy, en déposant une gerbe à la stèle du parc Anatole France. Qu'il en soit vivement remercié.

Raymond Prunières nous a quittés

Avec notre camarade Raymond Prunières, mon grand frère, c'est l'un des derniers fondateurs de l'Amicale, mère de l'association d'aujourd'hui, qui disparaît. Enfant d'Ivry et hôte de ses colonies dès 1928, il milita de très bonne heure dans le mouvement des Jeunesses communistes. Avec son camarade Georges Gosnat, ils chantaient dans les cours des immeubles pour alimenter la caisse des Jeunesses, à 20 ans en 1937 il était devenu un militant exemplaire lorsqu'il fut appelé pour accomplir son service militaire.

Lorsque la guerre survint en 1939, Raymond était toujours soldat. Il combattit sur la ligne Maginot et fut fait prisonnier. Mais le militantisme avait fait de lui un bon soldat, intelligent et combatif. Aussi il ne tarda pas à s'évader pour reprendre la lutte antifasciste avec son Parti, qu'il menait depuis le front Populaire.

Affecté dès 1941 à la responsabilité des Jeunesses pour le centre de la France, sous l'autorité du responsable du Parti Raoul Calas, il avait pour objectif de constituer les FTP. C'est lors d'un rendez-vous entre eux qu'ils tombèrent. Raoul fut condamné à mort par un tribunal militaire, Raymond aux travaux forcés à perpétuité.

Isolé dans une cellule, il me confiait que pour tenir son moral, il se récitait des poèmes de Victor Hugo. De prisons en prisons, il arriva en octobre 1943 à la prison centrale d'Eysses par le train de la Marseillaise.

A Eysses, l'Etat Français a regroupé 1200 prisonniers politiques provenant de plusieurs prisons de la zone libre, pour la plupart des cadres communistes et syndicalistes et des gaullistes. Raymond y retrouve ses camarades Victor Michaux, Turel, Doize, et bien d'autres. Il va se lier d'amitié avec un responsable gaulliste le docteur Stéphane Fuchs, ces quelques hommes vont entreprendre, clandestinement, de constituer une section du Front national et un bataillon FFI pour s'évader et reprendre la lutte avec les maquis de la région.

L'évasion manquée après la bataille des 19 et 20 février 1944, Vichy prélève 50 otages, il en fusillera 12 et le reste du bataillon sera livré à la « Das Reich » qui le déportera à Dachau dans un train infernal à 100 et 120 hommes par wagon.

C'est en arrivant à Dachau que les initiateurs du bataillon, conscients de l'épopée que fut la Centrale d'Eysses, décidèrent, s'ils échappaient à la mort, de se retrouver dès leur retour en France et de constituer une

amicale. Ils se donnèrent rendez-vous à PARIS, au café « Le Braban ».

Le rendez-vous fut tenu en mai 1945 et permit la préparation du Congrès en août de la même année, à Villeneuve-sur-Lot où les anciens résistants locaux fondèrent un Comité du souvenir. Pour les anciens détenus patriotes d'Eysses, le congrès fonda l'amicale, adopta cette dénomination, élit un bureau formé des initiateurs du bataillon, Stéphane Fuchs président, Raymond Prunières secrétaire général, Garnotel trésorier...

Pendant de nombreuses années, Raymond, avec ses camarades, bien qu'il devint chef de cabinet du ministre Georges Gosnat, vont faire évoluer l'amicale en liaison étroite avec la population de Villeneuve-sur-Lot, regroupant les 800 survivants et les familles, afin de continuer la solidarité, de mener la lutte pour la paix pour ne plus jamais revoir ça, et pour la mémoire. C'est ainsi qu'un disque puis un livre, puis un film, seront édités. L'amicale va participer avec les camarades allemands à la création de l'amicale internationale de Dachau et recevra en reconnaissance le drapeau rayé bleu et blanc au triangle rouge des fusillés de Dachau à Munich.

Seule l'âge, la fatigue et la maladie va entraver son activité militante, mais l'amicale placée à un si haut niveau va continuer la lutte et se transformer en association qui aujourd'hui s'engage avec ses jeunes à faire de la centrale d'Eysses non seulement un musée mais aussi un haut lieu de l'internement et de la Résistance nationale.

Raymond Prunières, le militant communiste, le résistant, un homme véritable, mon grand frère, a bien mérité la reconnaissance de la nation sacralisée par la Légion d'honneur et la croix de guerre avec palmes et des décorations soviétiques dont il était si fier. Raymond a bien mérité le repos éternel. Nous ne l'oublierons pas.

Jean Matifas

Réunion du Bureau de l'Association, 4 avril 2007

Etaient présents : Marcel Benvenuti, Jules Bloch, Fabrice Bourrée, Edgar Franchot, Roger Gasparetto, Jean Matifas, Léopold Rabinovitch.

Avant de commencer la séance de travail, Jules Bloch, président de l'Association, a tenu à adresser à Roger Gasparetto ses plus vives condoléances et toute sa sympathie suite au décès de Lysiane. IL l'a également remercié pour son implication au sein de l'Association. Une pensée également pour André Lalou et pour ceux que la maladie tient plus ou moins éloignés. Des remerciements sont également adressés à Jean Ringeval qui reste très actif et dévoué à l'Association malgré la maladie.

Après que Léopold Rabinovitch ait évoqué la participation de l'association au congrès des anciens de

Dachau qui s'est tenu à Villeneuve le 19 février dernier, Matifas a pris la parole pour rappeler la forte participation des jeunes, des enfants et des amis lors de cette manifestation. Marcel Benvenuto précise qu'ils n'étaient que trois anciens d'Eysses présents à ce congrès.

Des remerciements sont adressés au Comité du Souvenir à Villeneuve-sur-Lot. Grâce à lui, le drapeau d'Eysses sera désormais présent à toutes les cérémonies de Villeneuve-sur-Lot.

Le projet de musée de l'internement au sein de la centrale d'Eysses suit son cours. Des administrations locales sont favorables à ce projet.

Il a été décidé de centraliser à Paris toutes les règles financières. Les associations régionales doivent donc fusionner avec l'association nationale.

La refonte du site internet de l'association est en bonne voie grâce au travail de Sandrine Cholez et Corinne Jaladieu, filles de Lysiane et Roger Gasparetto.

Enfin, les archives d'Eysses conservées à la FNDIRP vont être confiées au Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne et vont ainsi rejoindre toutes les archives d'Eysses qui y sont déjà déposées.

Au cours de cette réunion, Marcel Benvenuto a fait un point sur l'état actuel de la trésorerie de l'association. Il en a profité pour remercier la nouvelle trésorière adjointe, Emilie Texier. Le solde disponible de l'association a fortement augmenté depuis le 31 décembre 2006. Cette augmentation est en grande partie due aux versements faits par les sections régionales lors de l'épuration de leur compte. Mais cela provient aussi du fait que les cotisations et les dons sont nettement supérieurs à ceux des autres années. Au 21 mars 2007, l'association dénombre 257 adhérents dont 115 déportés et 142 familles et amis. Si l'on sait qu'il rentre environ 50 cotisations d'avril à décembre, l'on constate une augmentation de 40 au moins, malgré les décès de nos camarades et des veuves. De nombreux parents (veuves, enfants, petits-enfants, neveux, cousins rejoignent l'association. Merci à eux de continuer pour la mémoire de nos chers disparus et pour la connaissance de l'histoire.

Avec cette augmentation du solde de notre trésorerie, nous pouvons envisager sereinement la mise en application des décisions prises au cours des précédentes assemblées : participation aux frais de déplacement des veuves, familles et amis ; remboursement de tous leurs frais au service de l'assemblée ; faire une importante ristourne sur les ventes de livres qui seront destinés à être distribués.

Dans le cadre de la fusion des associations régionales avec l'association nationale, nous avons reçu les soldes de trésorerie de l'association d'Ile-de-France et de celle de la région PACA. Marcel Benvenuto précise qu'il reste entendu que, dans la mesure du possible, nos camarades pourraient continuer à maintenir le contact avec nos camarades et amis de leur région et

représenter notre association en toutes circonstances. Tous les frais s'y afférant leur seront remboursés par l'association nationale. Nous étudions la possibilité de leur attribuer le titre de délégués régionaux de notre association nationale.

« Si Papon avait raison, Moulin aurait eu tort. »

« 21 février, inhumation de Papon, le condamné –si peu – pour complicité de crimes contre l'humanité, notamment dans son rôle dans la déportation, depuis la Gironde, de 1.580 Juifs (vieillards, femmes et enfants) ; haut fonctionnaire zélé comme le confirme un rapport de la *feldkommandatur* du 4 avril 1943, qui indique « Il est agréable de travailler avec lui ».

Au même moment, j'étais dans la Résistance en Dordogne, où je luttai contre l'occupant nazi et son alliée, la Milice. Le 3 novembre 1943, j'étais arrêté dans la forêt de la Double avec 27 de mes camarades du groupe de Marc Goldmann dit « Mireille », responsable de l'Armée secrète de la Dordogne. Interné à Périgueux, puis à Limoges, condamné à cinq ans de travaux forcés par la Cour spéciale de la Cour d'appel instaurée par Vichy. Transféré à la centrale d'Eysses le 10 janvier 1944 où notre révolte –nous, prisonniers- du 19 février 1944 se traduisit après notre reddition par 13 morts, dont douze fusillés. Direction Compiègne, étape pour Dachau dont j'ai eu la chance de revenir. CE qui fut le cas de peu d'entre nous. J'ai repris mon métier d'ajusteur malgré une santé ébranlée et ne revendique rien. Si je revendique quelque chose, c'est pour la mémoire de ceux qui ne sont jamais revenus, pour ces gosses dont certains avaient à peine cinq ans.

Lors de son procès, Papon a nié avoir joué un rôle dans ces actes monstrueux, alors qu'à compter d'avril 1943 le « service des questions juives » était sous sa pleine autorité. Lorsqu'il ne put nier, il déclara dans une interview « Si c'était à refaire, je le referais ». Il n'a jamais sollicité le pardon, jamais regretté.

L'éditeur Jean Picollec à qui il a remis une première ébauche de ses mémoires, de 164 pages, confirme que dans ce texte Papon ne regrette rien. IL m'apparaît donc scandaleux que la Légion d'honneur qui lui a été retirée par la Grande Chancellerie en 1998, après sa condamnation, ait été placée dans son cercueil après une campagne de presse qui n'honore pas ceux qui en ont été les instigateurs.

Ma réaction n'est nullement guidée par quelque sectarisme. Là où va Papon, sa médaille ne lui sera guère utile. Mais cette publicité qui lui a été donnée constitue une insulte à la mémoire des victimes et de leurs familles. Elle porte atteinte à l'image de la Légion d'honneur et à ceux qui en sont titulaires. Elle contribue à entretenir des doutes sur l'histoire de la Résistance dans des buts révisionnistes, où les patriotes et les traîtres ne seraient pas ceux que l'on pense. Si le Préfet Papon avait raison, c'est le préfet Jean Moulin qui aurait eu tort. »

Camille Dogneton

Cérémonie à l'Arc de Triomphe

Le ravivage de la flamme se fait tous les soirs à 18h30 par des associations et le Comité de la Flamme. Le 27 mai dernier, cette cérémonie était organisée avec le concours de la Fondation de la Résistance, l'Association pour la mémoire des résistants et patriotes emprisonnés à Eysses ainsi que l'*American Legion*. La date du 27 mai correspond à la date anniversaire de l'arrestation de Jean Moulin en 1943.

De nombreuses personnes étaient présentes, plus de vingt drapeaux d'associations ont défilé sur les Champs Elysées pour se déployer autour de la tombe du Soldat Inconnu. Des fleurs furent d'abord déposées par une cinquantaine d'élèves de deux classes d'une école primaire de Drancy, puis le maire de Drancy déposa une gerbe de fleurs.

L'amicale d'Eysses, en la personne de Jules Bloch et Léopold Rabinovitch déposèrent une gerbe de fleurs pour notre Association, puis les représentants de la Fondation de la Résistance et de l'*American Legion* ont déposé, à leur tour, des gerbes de fleurs.

Le ravivage de la flamme fut faite avec le concours des représentants des Associations ainsi que des représentants des différentes administrations présents ainsi que les représentants de la FNDIRP et du Comité de la Flamme. Puis ce fut la sonnerie aux morts, suivie de la « Marseillaise » exécutée par un orchestre civil qui participait à la manifestation. Cette Marseillaise fut reprise en chantant par l'ensemble des personnes présentes. Une compagnie de soldats en service active présente les armes durant ce moment très poignant.

Cette cérémonie fut particulièrement émouvante par la présence de beaucoup de jeunes. On remarquera la présence de Marcel Benvenuti, d'Etienne Laval, d'Edgar Franchot, de Robert Créange et de biens d'autres mélangés avec les enfants et petits enfants de Bloch et Rabinovitch. La présence des deux classes primaires de Drancy qui ont participé activement à cette commémoration montre que notre travail de mémoire commence à porter ses fruits.

Nos peines

Hélène **Allaire**, née Bolleau, ancienne déportée résistante (n°31807 à Auschwitz) survenu dans sa 83^{ème} année. Femme de Paul Allaire, Eysses (2.731), Dachau (73.004).

Stéphane **Burtin**, né le 14 décembre 1909, Eysses (471), Dachau (73186).

François **Dubernat**, décédé le 17 mars 2006.

Mauricette **Hauser**, née Marchand, décédée le 8 avril 2007

Ernestine **Kittler**, veuve de Fernand Kittler, Eysses (préau 3, 862), Allach (73.600). Voir la lettre reçue de sa fille ci-dessous.

Marcel **Levaux**, né à Fournons le 29 juin 1926, décédé à Herstal le 22 février 2007. Eysses (3.433), Dachau (73.673).

Mireille, la fille de Louis **Marasse** (responsable en 1942 de l'appareil clandestin de propagande de la Résistance

espagnole de la zone occupée, Eysses, Dachau) vient de perdre son fils, Arnaud, dans un accident de circulation.

Laurence **Moulinard**, veuve de Jean Moulinard, Eysses (631), Allach (73.789)

Raymond **Prunières**, Eysses (préau 2, 582), Allach (73.914).

Madame Andrée **Schaeffer**, veuve de Roger Schaeffer, Eysses (590), Dachau (74.017).

Pierrette **Seston**, épouse de René Seston, Eysses (2.428), Allach (74.003)

Nous adressons nos plus sincères condoléances aux familles touchées par ces disparitions.

Appel aux dons

Chère amie, cher ami,

Maman faisait partie de ces êtres qui forcent le respect et l'admiration. Aujourd'hui avec mes frères et sœurs, je vous fais part de son décès dans sa 94^{ème} année. Maman est restée une femme extraordinaire, intègre et fidèle comme vous avez pu l'apprécier. Nous nous faisons son porte parole pour vous transmettre son ultime adieu.

Ayant fait don de son corps à la médecine, son souhait est que les personnes qui veulent témoigner de leur sympathie fasse un don qui sera reversé intégralement par l'intermédiaire de ses enfants à différentes associations –mémoire de la Résistance et de la Déportation, recherche médicale et secours populaire. Avec toute notre affection.

Lysiane Kittler

Le *Germinal A*

281 cours Emile Zola

69100 Villeurbanne

En vente

Nous vous rappelons que vous pouvez toujours acquérir les livres édités par l'Amicale d'Eysses :

- Eysses contre Vichy (broché) : 18 euros
- Eysses contre Vichy (cartonné) : 25 euros
- Douze fusillés pour la République : 20 euros

Ces ouvrages sont disponibles au siège de l'Association, 10 rue Leroux, 75116 Paris (frais de port en sus). Si vous souhaitez offrir ces ouvrages dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation, vous vous les proposons à 10 euros, frais de port compris (justificatif demandé).

Association déclarée à la préfecture de Police s/n 7246
Directeur de la publication : Jules Bloch

Dépôt légal : commission paritaire n° 0311 A 07742
Impression : I.P.S. pour HREN Consulting

Tél : 06 74 05 14 44 site : <http://www.hren-consulting.com>